



# L'artiste espagnole Ouka Leele (1957-2022) Les photographies peintes des années 1980 et 1990

Université Pour Tous

13 juin 2025

# PLAN

## **1. Présentation de l'artiste**

- 1.1. Quelques éléments biographiques
- 1.2. La photographie peinte

## **2. La série *Peluquería (Salon de coiffure)* (1979-80)**

## **3. La mise en scène**

- 3.1. Mise en scène et instant décisif
- 3.2. Mise en scène et artifice
- 3.3. Mise en scène et intertextualité / intericonicité

## **4. Le portrait et l'autoportrait**

- 4.1. Le portrait
- 4.2. L'autoportrait

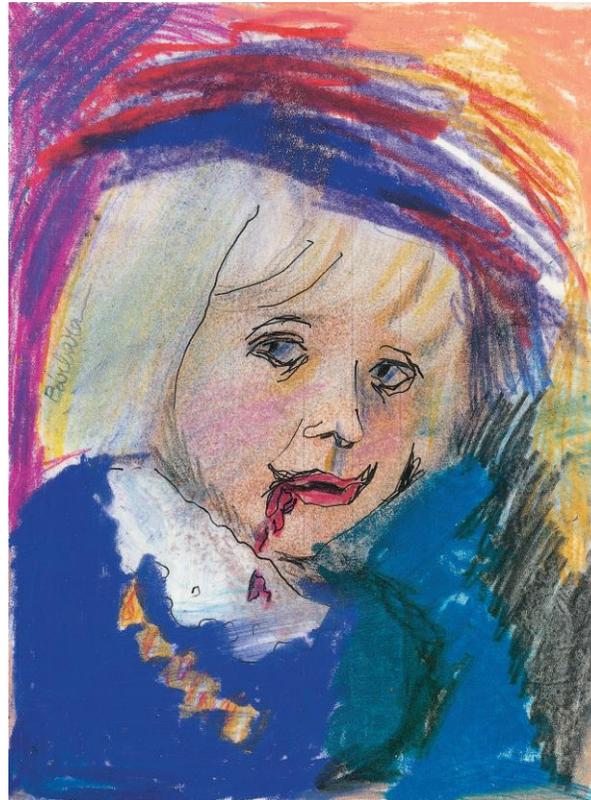
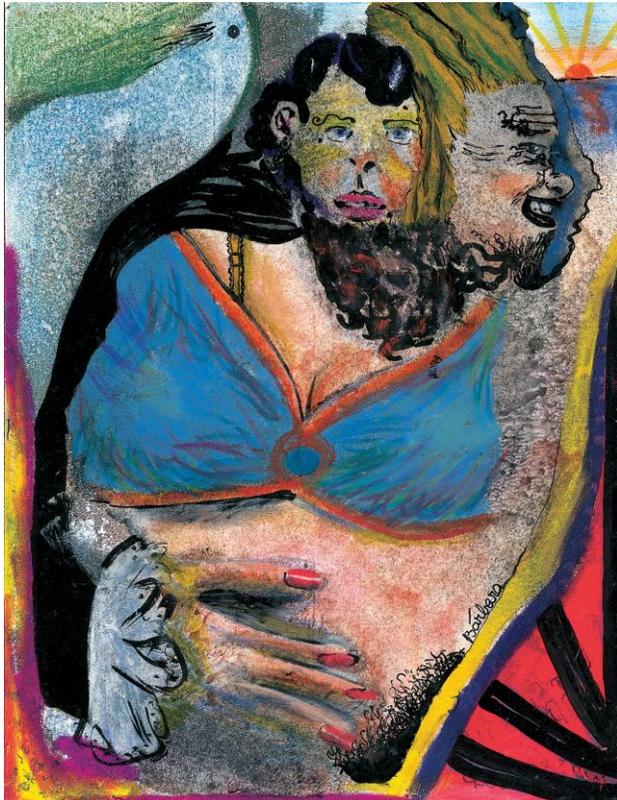
## **5. Les natures mortes**

## **Conclusion**

# 1. Présentation de l'artiste

## 1.1. Quelques éléments biographiques

« Mon père était architecte et il aimait dessiner. Mon grand-père était peintre, je ne l'ai pas connu parce qu'il est mort très jeune, je crois qu'il avait cinquante ans. Quand nous allions chez lui, à Bilbao, cela me semblait fascinant de tomber sur des choses qui lui avaient appartenu. Je me rappelle une pièce haute, comme un grenier, où tout était comme il l'utilisait... c'était une pièce magique, pleine de choses incroyables, des palettes pleines de couleurs, des chevalets, qui ressemblaient à des chevaliers fantômes, des tableaux, des dessins, toutes sortes de choses. Mon grand-père était aussi photographe et il avait énormément d'appareils photo en bois, avec leur toile noire pleine de poussière. Plus tard, on m'a aussi expliqué que mon arrière-grand-père a été ami de Sorolla. Tout ce passé donnait à notre maison une atmosphère très artistique. » (*Ouka Leele. El nombre de una estrella*, p. 9)



Deux exemples de la série *La prophétie du capitaine* (1974)



La revue *Nueva Lente*



Pablo Pérez Mínguez (1946-2012)



Premières photos en noir et blanc de Bárbara Allende

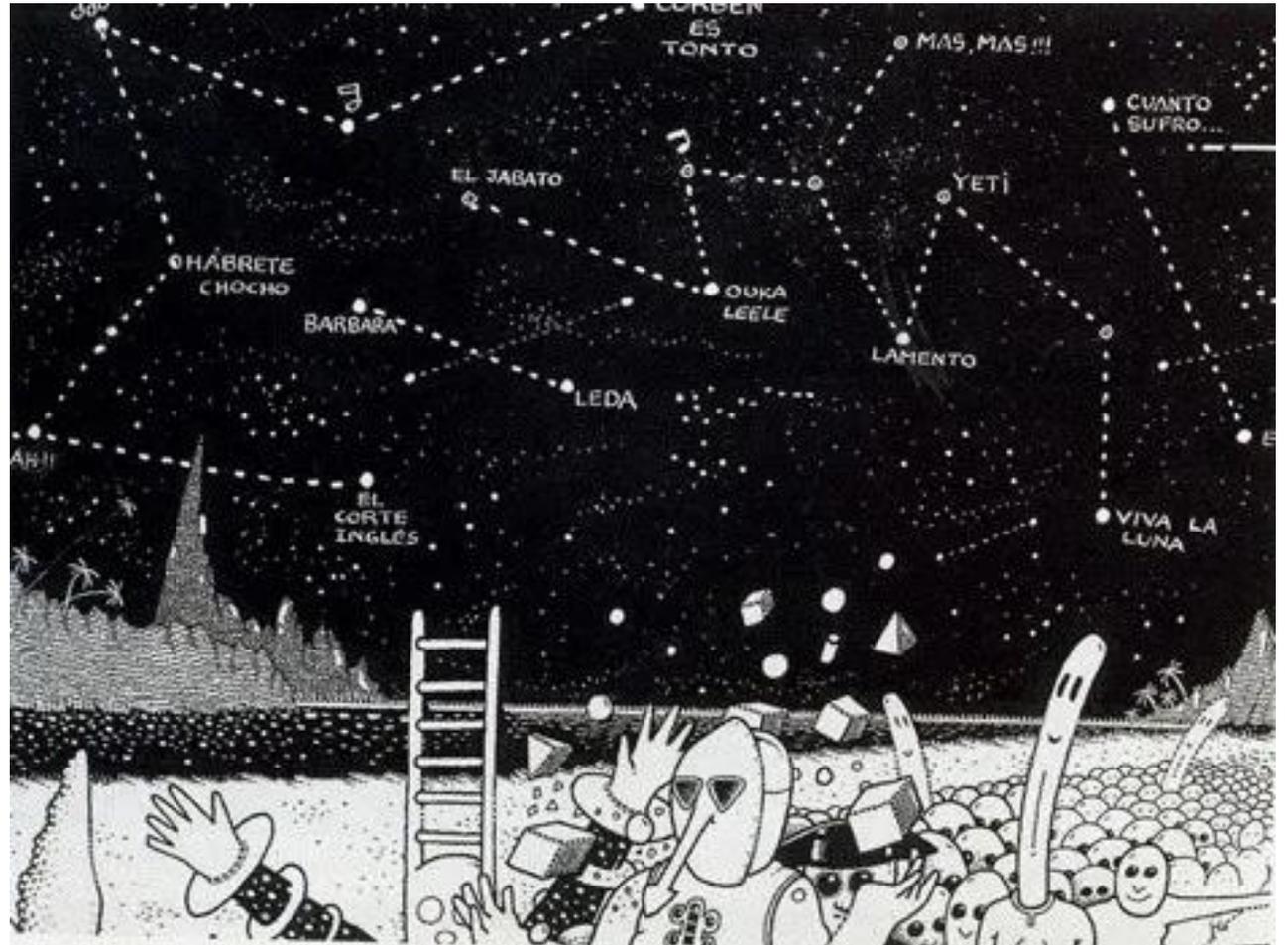




Ceesepe (Carlos Sánchez Pérez) (1958-2018)



El Hortelano (José Morera) (1954-2016)



Carte d'étoiles inventée par El Hortelano  
(*Europa Requiem*, 1977)



Javier Vallhonrat, *Ouka Lele* (1983)



Pablo Pérez-Mínguez, *Ouka Lele*  
(1983)



Alberto García-Alix, *Ouka Lele*



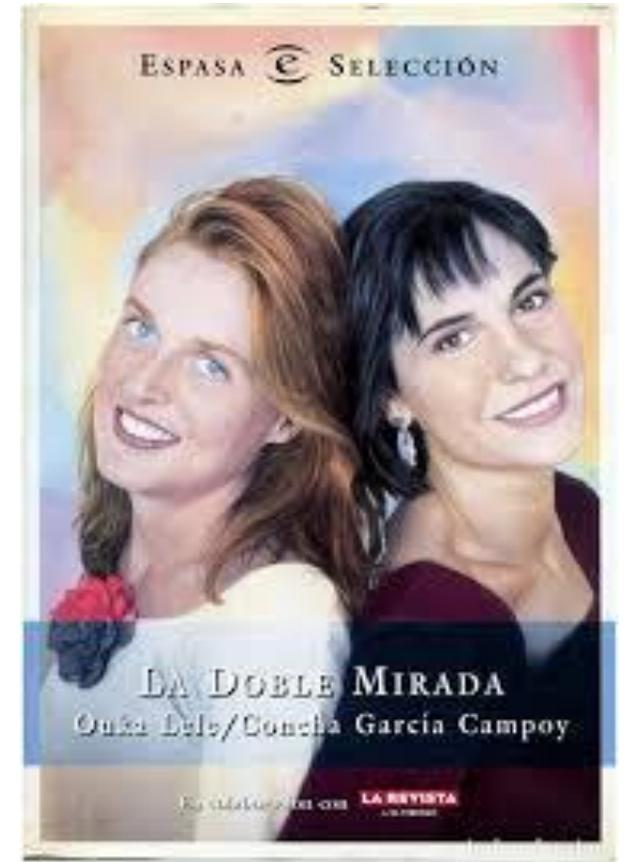
La série *Peluquería* dans le film de Pedro Almodóvar, *Le labyrinthe des passions* (1982)

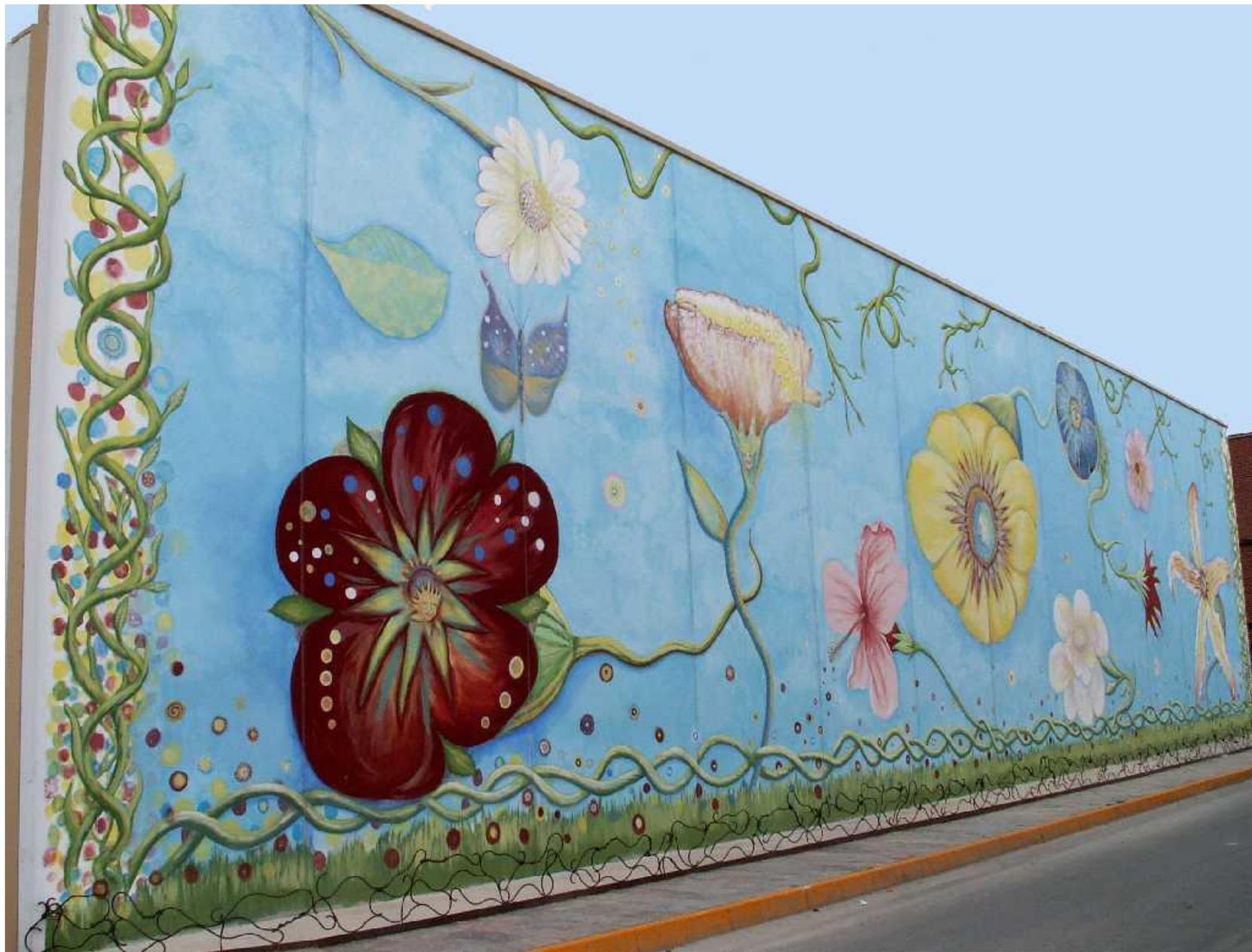


Ouka Leele, *La sensibilidad* (1996)

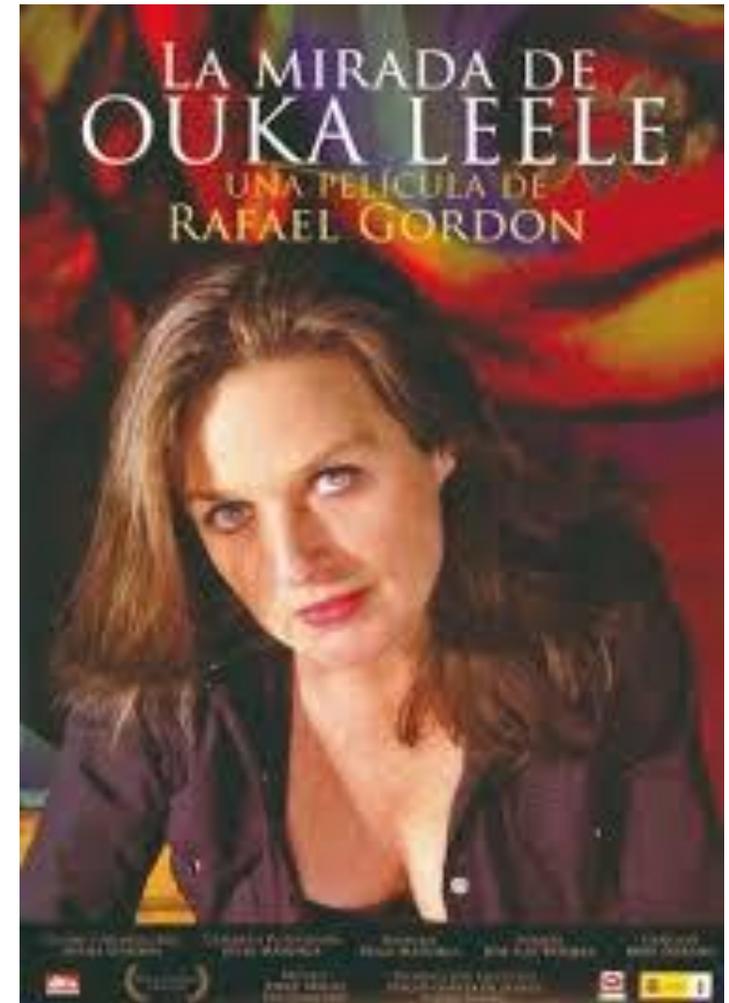


*Imagina-Almediterránea* (1992)



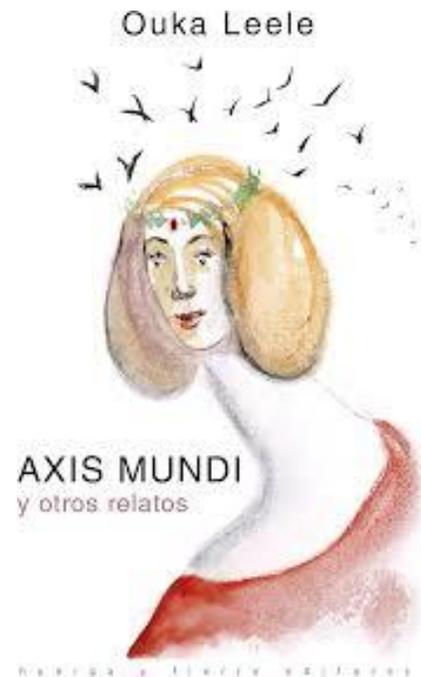


Ouka Leele, *Mi jardín metafísico* (fresque à Ceutí, Murcie)

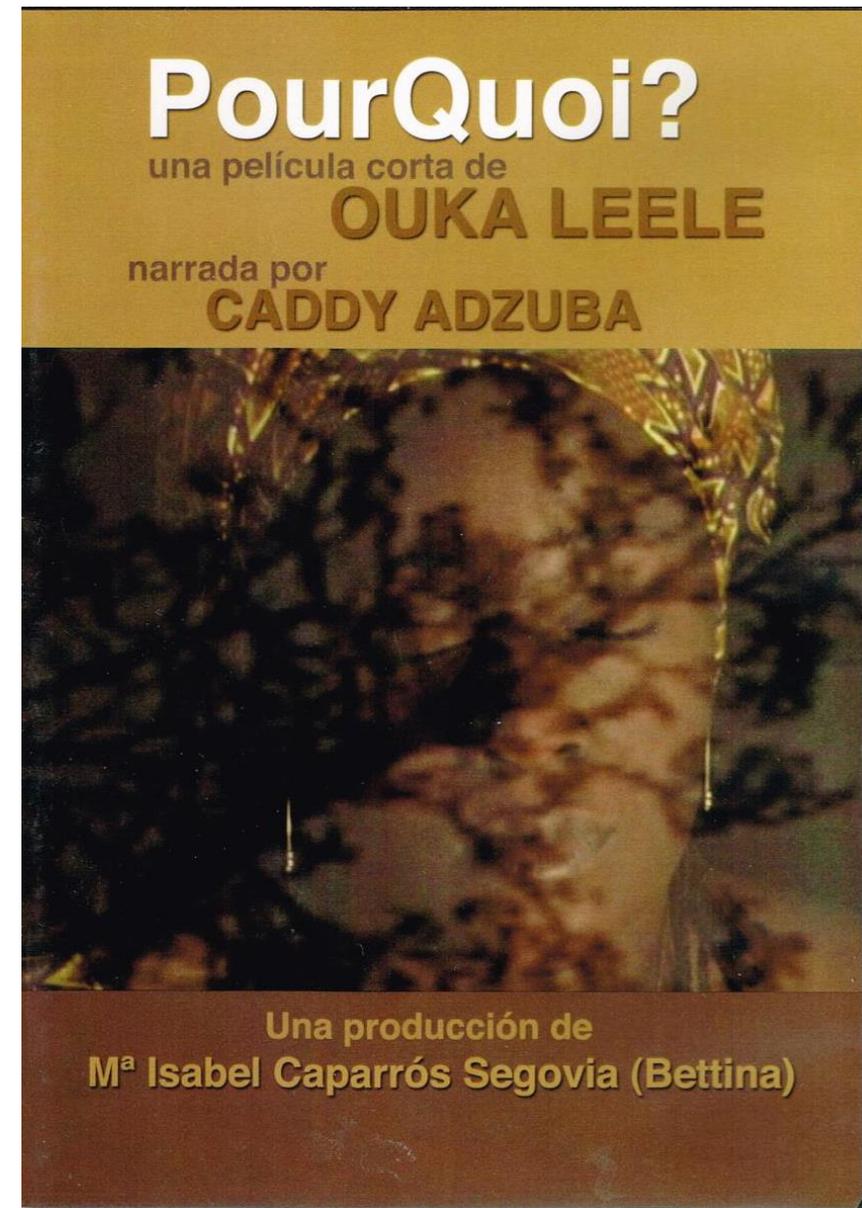
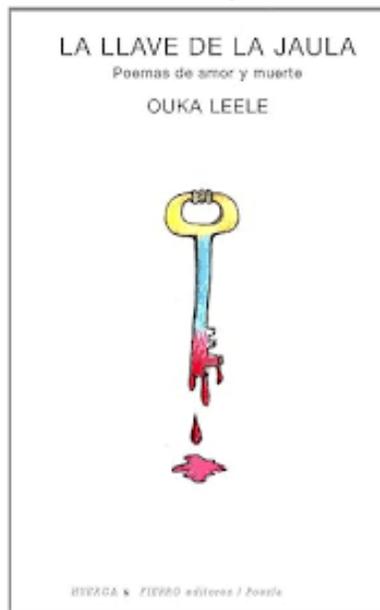




Ouka Leele, *Menina liberada* (2007)



Recueils de poésie



2014

## 1.2. La photographie peinte



Pierre et Gilles, *For ever* (Stromae)

“J’ai le souvenir que, lorsque j’étais enfant, je me vois chez quelqu’un, un de mes amis ou un ami de mes parents, et je me mettais à peindre des photos ou des cahiers. Et les gens ont tout gardé.”



Equipo Yeti (Félix Lorrio), *Los Reyes Magos* (Nueva Lente n°73)



José Ortiz Echagüe, exemple de photo pictorialiste en Espagne

Le pictorialisme était un mouvement esthétique de la photographie (fin du 19<sup>e</sup> et début du 20<sup>e</sup> siècle) qui consistait à retoucher une photographie afin qu'elle ressemble à de la peinture.



Edward Steichen, *Sunrays – Paula* (1889)

## 2. La série *Peluquería* (1979-1980)

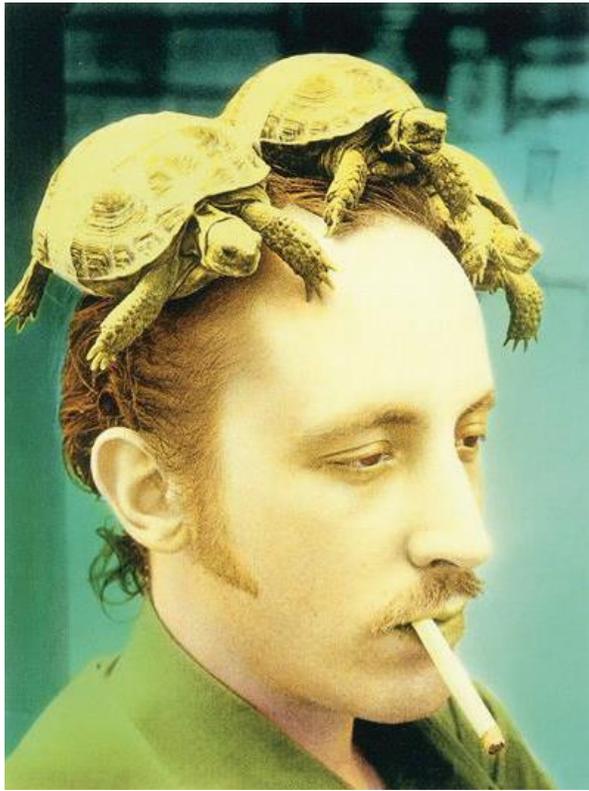


*Niña con árbol* (1977-78)

« La photo est ce qui reste, mais l'art était le tout »  
(Ouka Leele, à propos de *Peluquería*)



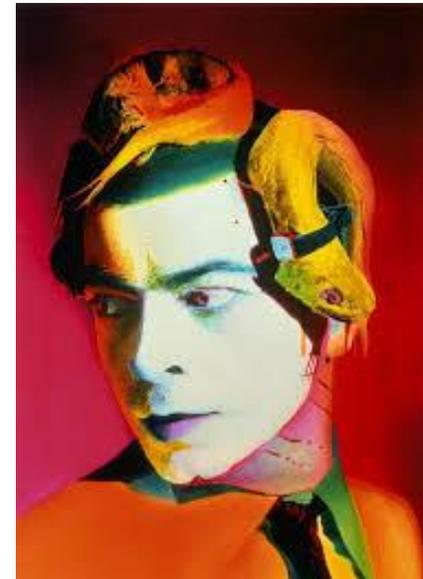
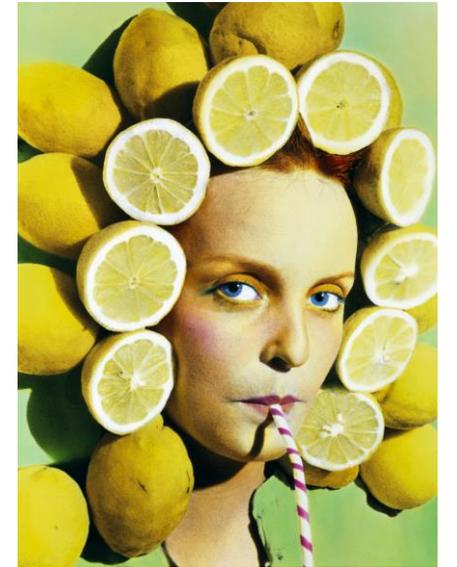
*Autorretrato. Semilla de peluquería* (1978)



*Peluquería* (1979), et une image en noir et blanc de la session photographique prise à Barcelone



Performance *Peluquería*

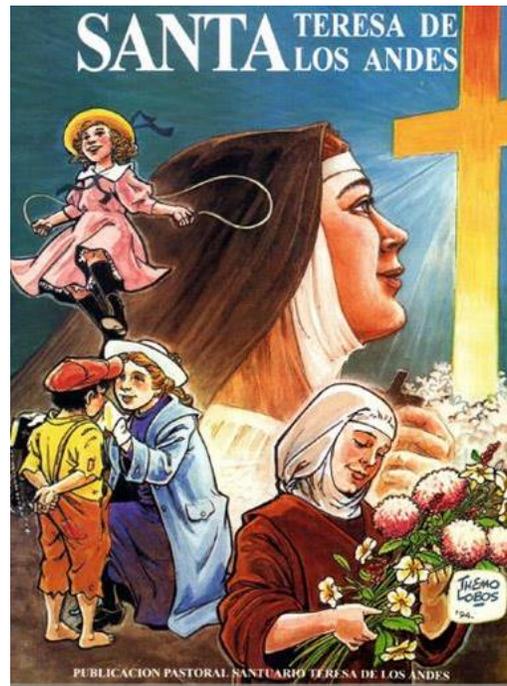
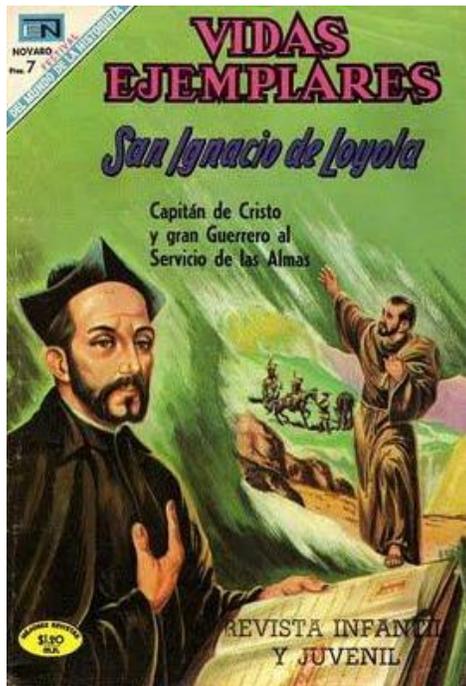


Quelques exemples de *Peluquería*



Ouka Leele lors de l'inauguration de la série *Peluquería* à la galerie Redor de Madrid (1980)





Ouka Leele s'est inspirée de BD religieuses qu'elle lisait quand elle était enfant



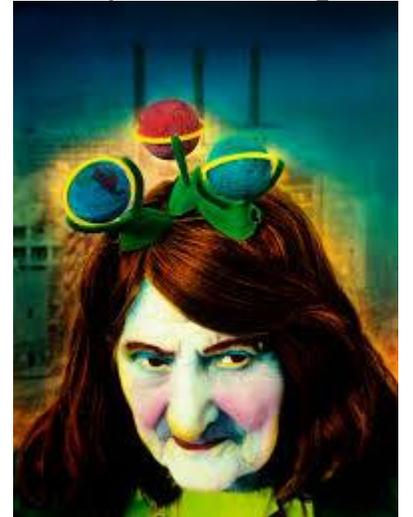
Le Greco, *El Expolio*  
(1577-79)



« *Peluquería* manifeste sans pudeur son obsession pour les objets populaires: les ventilateurs, les téléviseurs, les calculatrices, les bouteilles de soda...; symboles du progrès transformés en symboles de la parodie sociale dans laquelle elle est immergée. Mais l'esprit critique de l'art pop est absent. L'artiste opte pour le visage aimable, amusant et populaire des objets et l'impact de ceux-ci une fois re-construits et re-situés » (*Pulpo's bulevar. Ouka Leele en su laberinto*, p. 23).



Elsa Schiaparelli



### 3. La mise en scène

#### 3.1. Mise en scène et instant décisif



Henri Cartier-Bresson, *Gare Saint-Lazare* (1932)

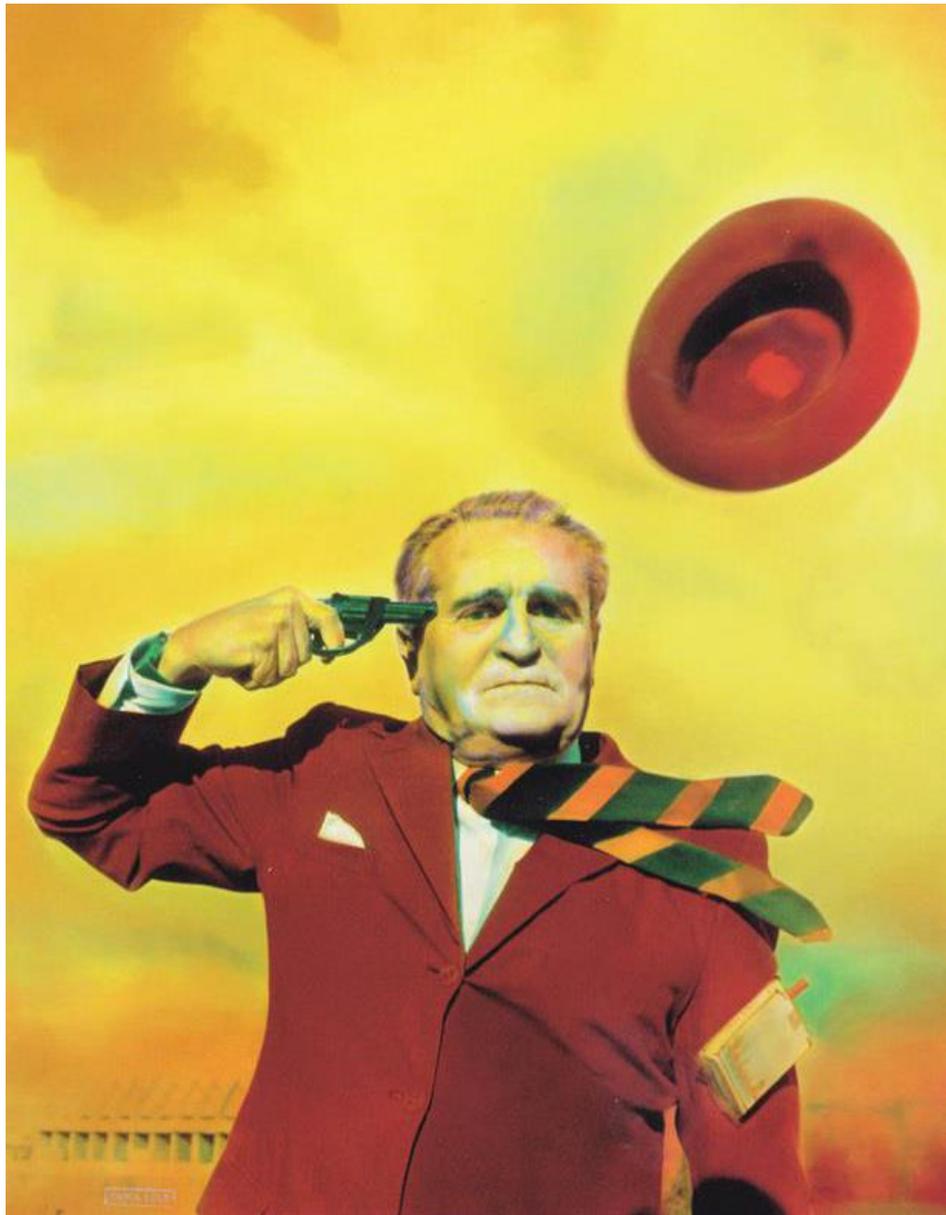


*Retrato con jarrón* (1982)



*Hoy viene mi psiquiatra* (1980)

Deux exemples de faux instants décisifs chez Ouka Leele



Ouka Leele, *Un domingo por la mañana* (1982)



Robert Capa, *Mort d'un soldat républicain* (1936)



Eddie Adams, *Saigon Execution* (1968)

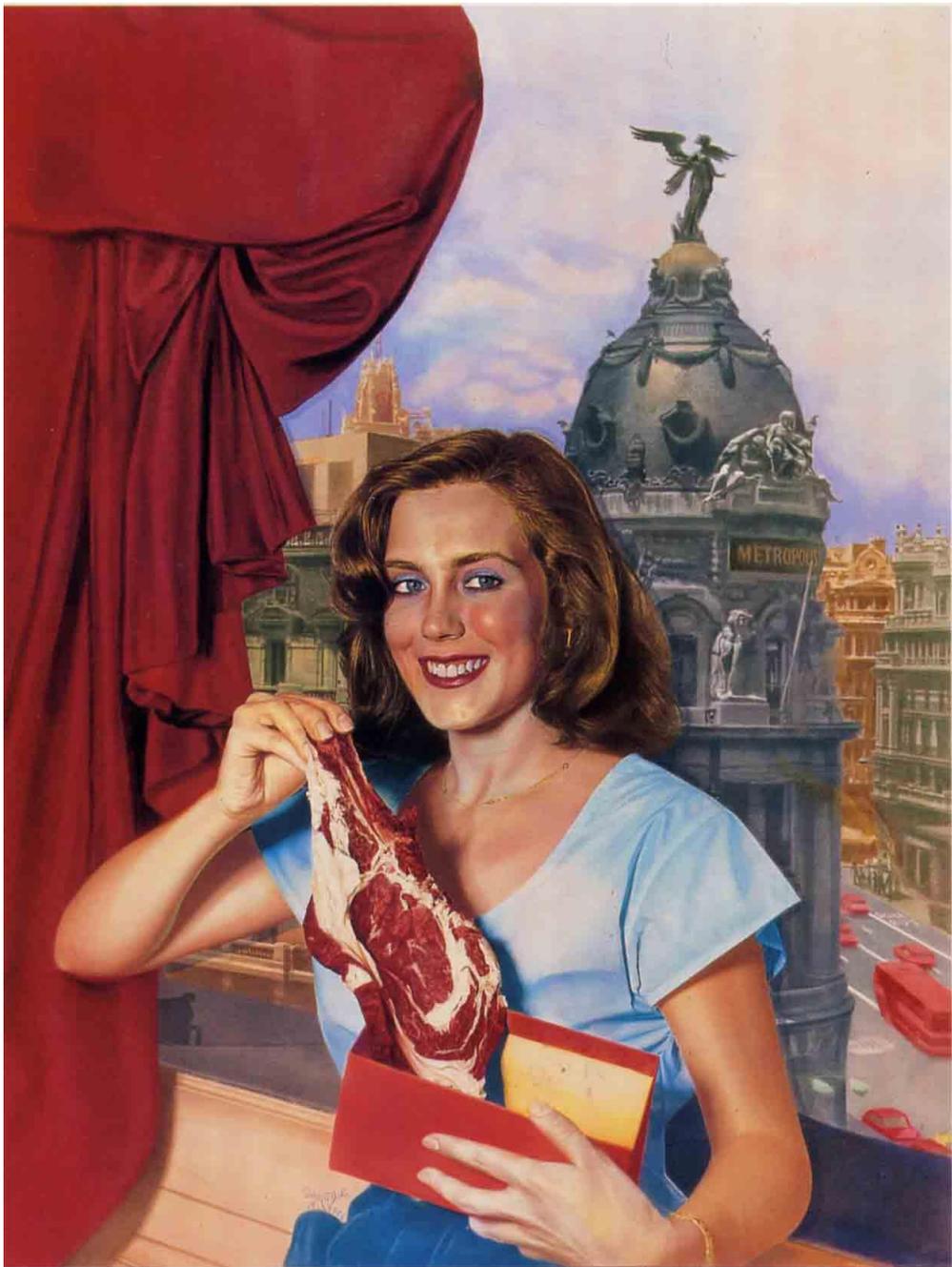
« “Tout photographe rêve de capturer cet instant, ce moment magique du passage de la vie à la mort”, écrit David Hume Kennerly, lauréat en 1972 du prix Pulitzer pour une image de la guerre du Vietnam. Parce qu’elle est autant l’expression du hasard que de la promptitude du photographe à saisir la quintessence d’un drame, la représentation de l’instant fatal s’impose très tôt dans l’histoire du photojournalisme comme une image d’exception » (Vincent Lavoie, *Photojournalismes*, p. 54).

### 3.2. Mise en scène et artifice



*El Hortelano fabrica peces sólo con agua (1984)*

« Tout le prix de l'artifice est dans ce passage –à la fois immédiat et inévitable- du regard dupé au regard lucide, dans cette illusion et ce désenchantement successifs » (Emmanuel Bouju, « L'esthétique du trompe-l'œil ou la narration ironique »)



*Madrid (détail)*

*Madrid (1984)*



Elle me regarde de face  
Pour moi, c'est Madrid,  
Derrière les rideaux, on voit, voilée de  
blanc,  
La Gran Vía et ses voitures  
Et un de ces anges qu'il y a  
Sur les toits de Madrid

Elle me regarde de face  
C'est le visage de Madrid  
Elle met des fleurs dans un vase  
Et à la radio passe « blanca y radiante va  
la novia » ou « cachito, cachito, cachito  
mío, pedazo de cielo que Dios me dio »  
Et au fond, un autre rideau d'une autre  
fenêtre  
Flotte et se remplit de reflets, de cette  
lumière qu'il n'y a qu'à Madrid à midi.

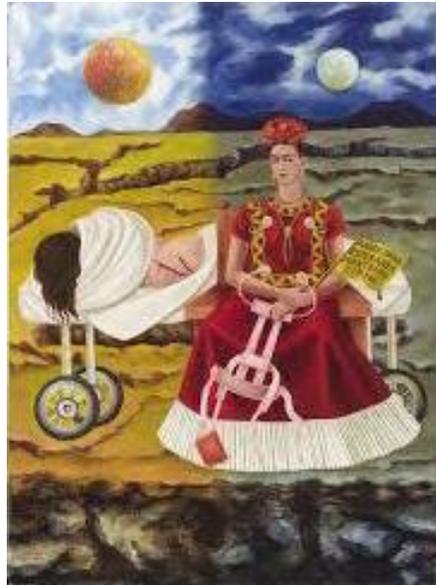
Et cette odeur fraîche, délicieuse,  
attachante, enfantine, comme celle  
d'une rue polluée, entre.



Ouka Leele, *Carne de mi  
carne, chuleta de mi  
corazón* (1984)

Que reste-t-il de ces villes sans ces costumes qui en font une ville moderne, une ville « à la mode » ? Ces photos [de la movida] indiquent peut-être qu'il ne reste rien sous le simulacre car ce dernier transforme tout en pur spectacle ; ou elles montrent peut-être précisément qu'on n'y a pas accès parce que la réalité est, précisément, le *rien* déguisé, mis en scène. Derrière le masque se trouve le vide. La réalité a disparu derrière la logique du spectacle et du marché. (Cristina Moreiras, à propos de la photographie de la movida)

### 3.3. Mise en scène et intertextualité /intericonicité



Pour son œuvre *Arbol de la esperanza mantente firme* (1987), Ouka Leele a emprunté le titre d'un tableau de Frida Kahlo de 1946



Ouka Leele, *El misterio de la vida* (1990)



Dürer, *Adam et Eve* (1507)



Ouka Leele, *Peor imposible* (1985)



Diego Vélasquez, *Les Ménines* (1656-1657)



Ouka Leele, *Inocencia y juventud* (1984)

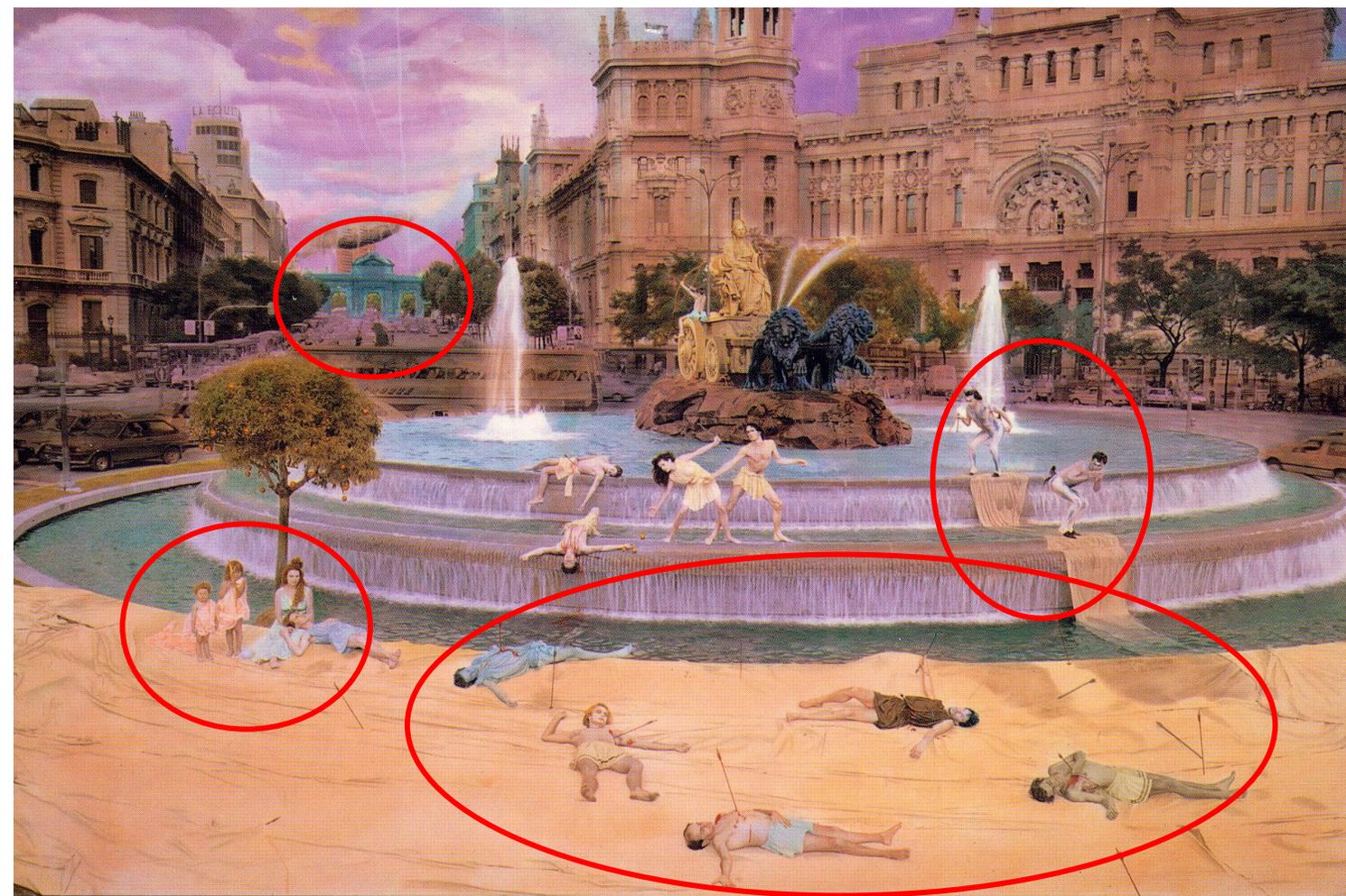


Salvador Dalí, *L'énigme d'Hitler* (1937-39)



Les *Majas* de Goya (1800-1803)





Ouka Leele, *Rappelle-toi, Bárbara. Los leones de la Cibeles Atalanta e Hipómenes* (1987)



Guido Reni, *Hippomène et Atalante* (16018-1619)



« Je l'ai intitulée ainsi pour ne jamais oublier Cybèle à l'intérieur de moi » (Ouka Leele à José Luis Gallero dans *Sólo se vive una vez. Esplendor y ruina de la movida madrileña*)

### Évaluation - « Barbara » de Jacques Prévert

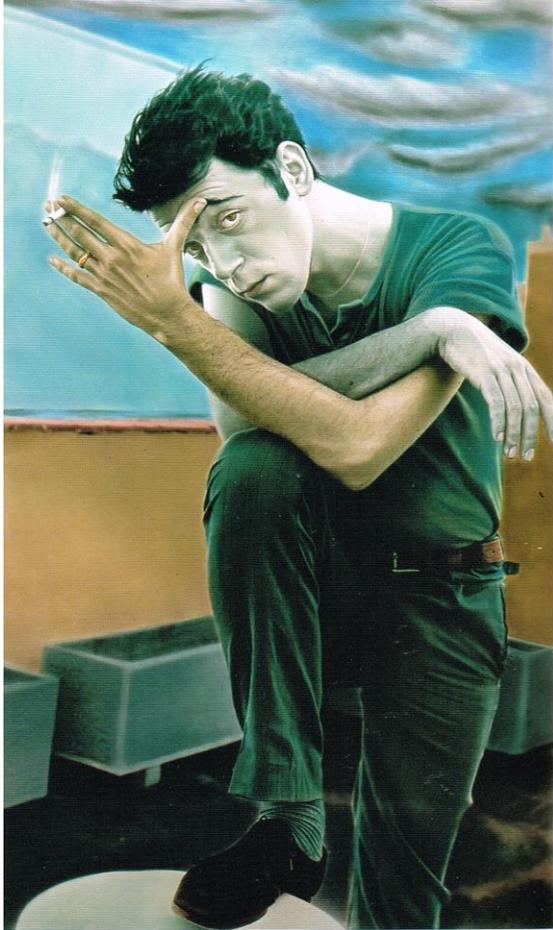
Rappelle-toi Barbara  
 Il pleuvait sans cesse sur Brest ce jour-  
 là  
 Et tu marchais souriante  
 Épanouie ravie ruisselante  
 Sous la pluie  
 Rappelle-toi Barbara  
 Il pleuvait sans cesse sur Brest  
 Et je t'ai croisée rue de Siam  
 Tu souriais  
 Et moi je souriais de même  
 Rappelle-toi Barbara  
 Toi que je ne connaissais pas  
 Toi qui ne me connaissais pas  
 Rappelle-toi  
 Rappelle-toi quand même ce jour-là  
 N'oublie pas  
 Un homme sous un porche s'abritait  
 Et il a crié ton nom  
 Barbara  
 Et tu as couru vers lui sous la pluie  
 Ruisselante ravie épanouie  
 Et tu t'es jetée dans ses bras  
 Rappelle-toi cela Barbara  
 Et ne m'en veux pas si je te tutoie  
 Je dis tu à tous ceux que j'aime  
 Même si je ne les ai vus qu'une seule fois  
 Je dis tu à tous ceux qui s'aiment  
 Même si je ne les connais pas  
 Rappelle-toi Barbara  
 N'oublie pas  
 Cette pluie sage et heureuse  
 Sur ton visage heureux  
 Sur cette ville heureuse  
 Cette pluie sur la mer  
 Sur l'arsenal  
 Sur le bateau d'Ouessant

Oh Barbara  
 Quelle connerie la guerre  
 Qu'es-tu devenue maintenant  
 Sous cette pluie de fer  
 De feu d'acier de sang  
 Et celui qui te serrait dans ses bras  
 Amoureusement  
 Est-il mort disparu ou bien encore vivant  
 Oh Barbara  
 Il pleut sans cesse sur Brest  
 Comme il pleuvait avant  
 Mais ce n'est plus pareil et tout est abîmé  
 C'est une pluie de deuil terrible et désolée  
 Ce n'est même plus l'orage  
 De fer d'acier de sang  
 Tout simplement des nuages  
 Qui crèvent comme des chiens  
 Des chiens qui disparaissent  
 Au fil de l'eau sur Brest  
 Et vont pourrir au loin  
 Au loin très loin de Brest  
 Dont il ne reste rien.

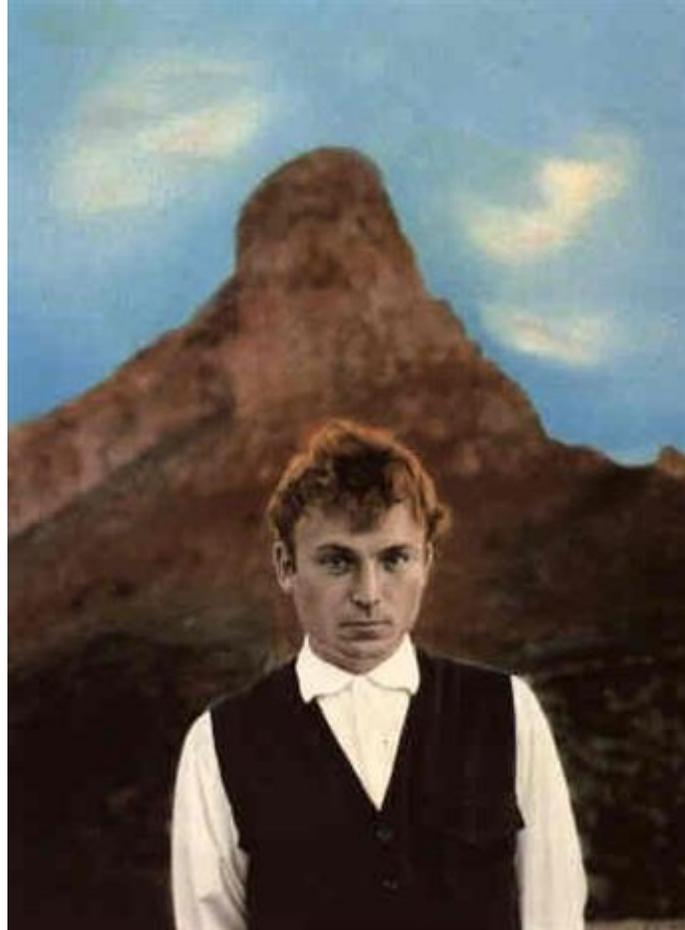
Jacques Prévert, *Paroles*, 1946

## 4. Le portrait et l'autoportrait

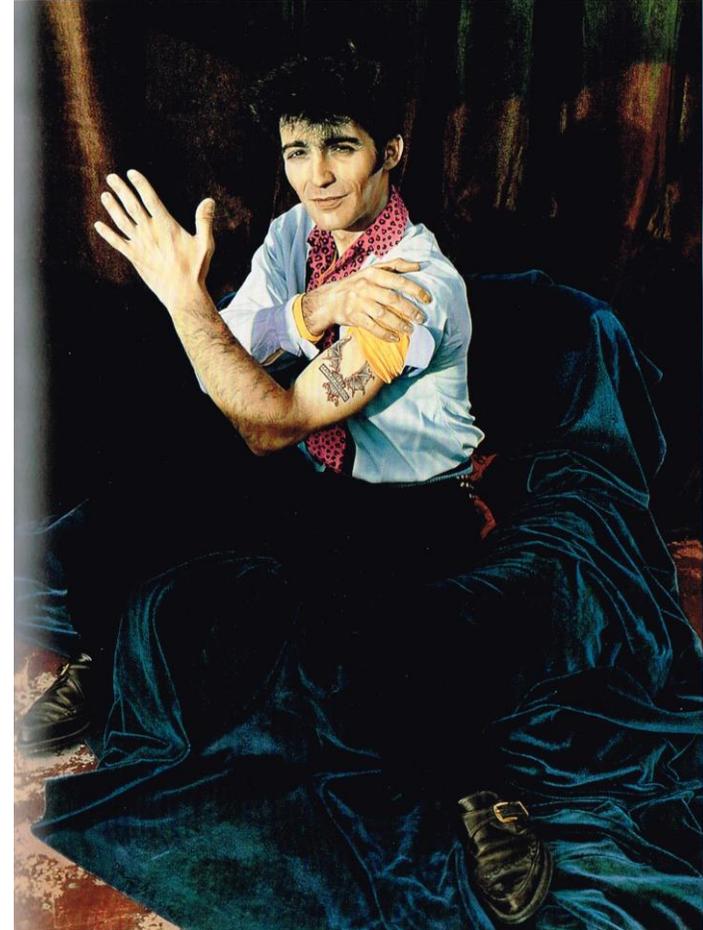
### 4.1. Le portrait



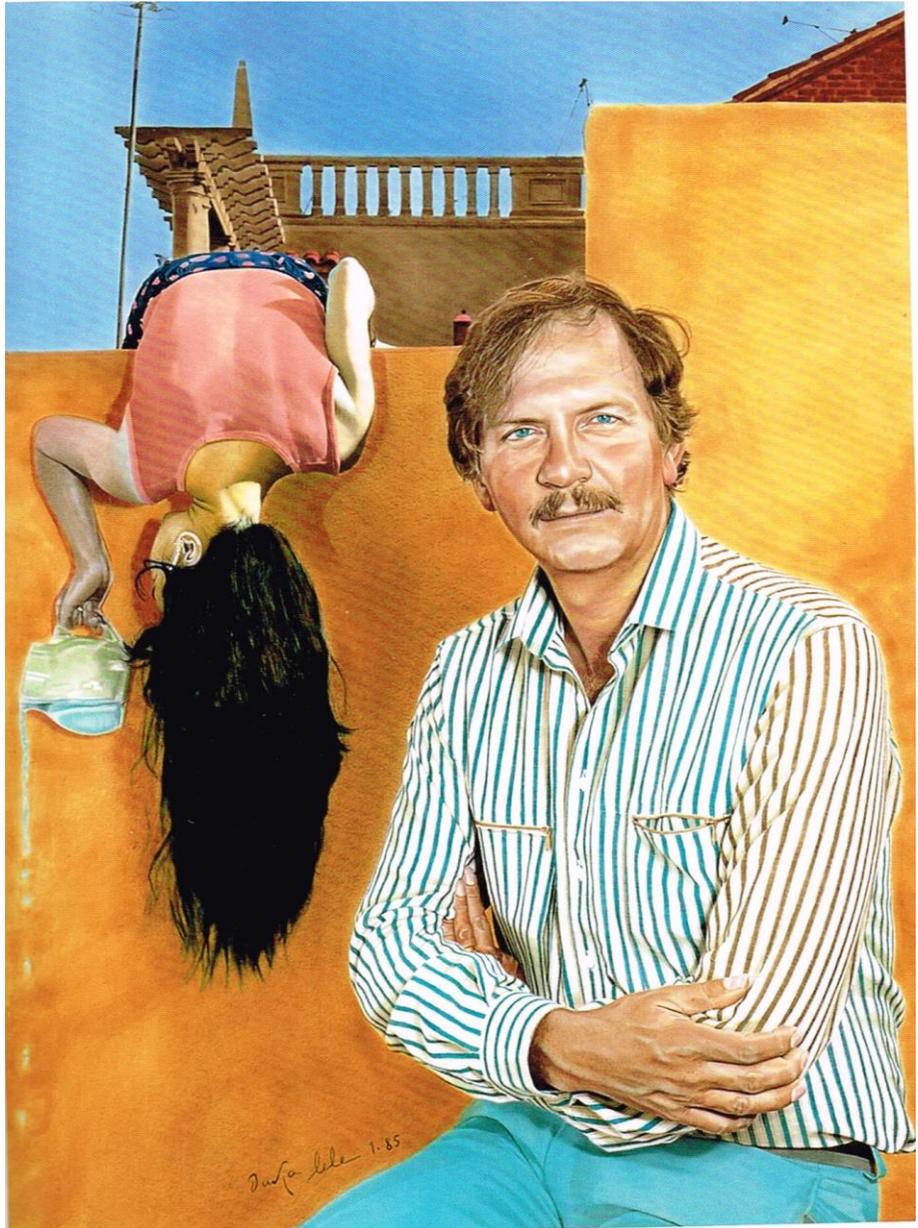
*Es Ceesepe (1984)*



*Miquel Barceló (1986)*



*Alberto García-Alix (1986)*



Ouka Leele, *Retrato de Claude Jasmin* (1985)

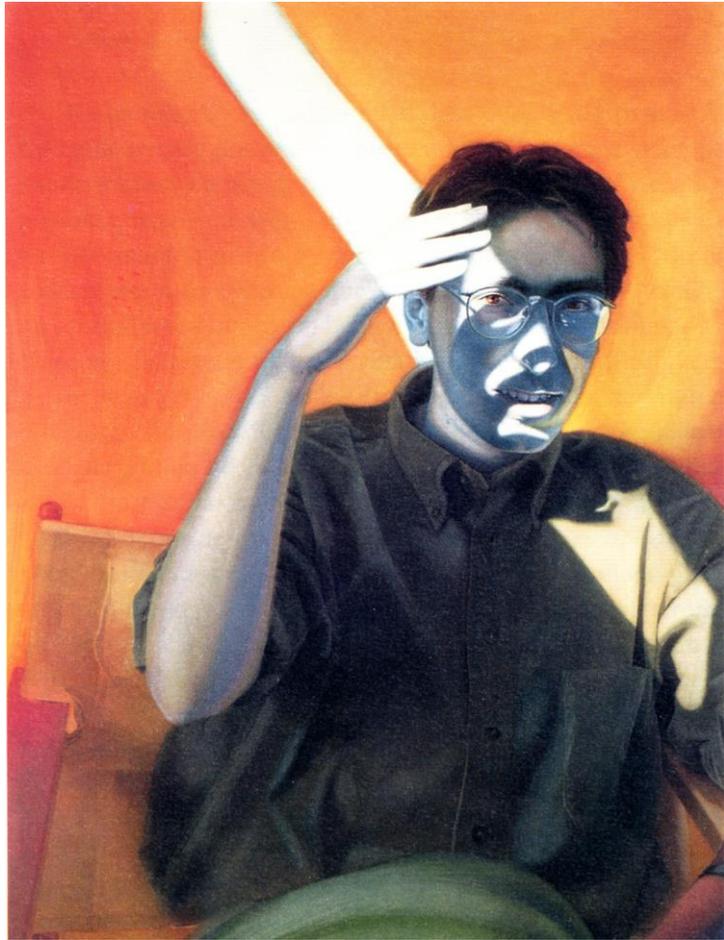


Ouka Leele, *Mis vecinos* (1984)

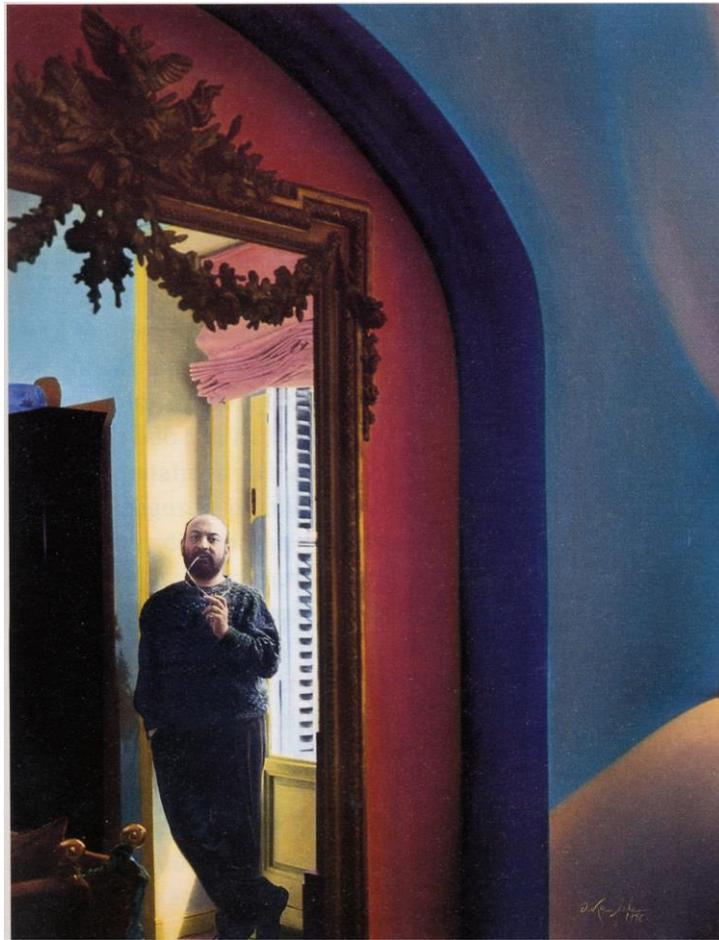


Léonard de Vinci, *L'Annonciation*  
(1472)

Quelques portraits tirés de *La doble mirada* (1996)



David Trueba



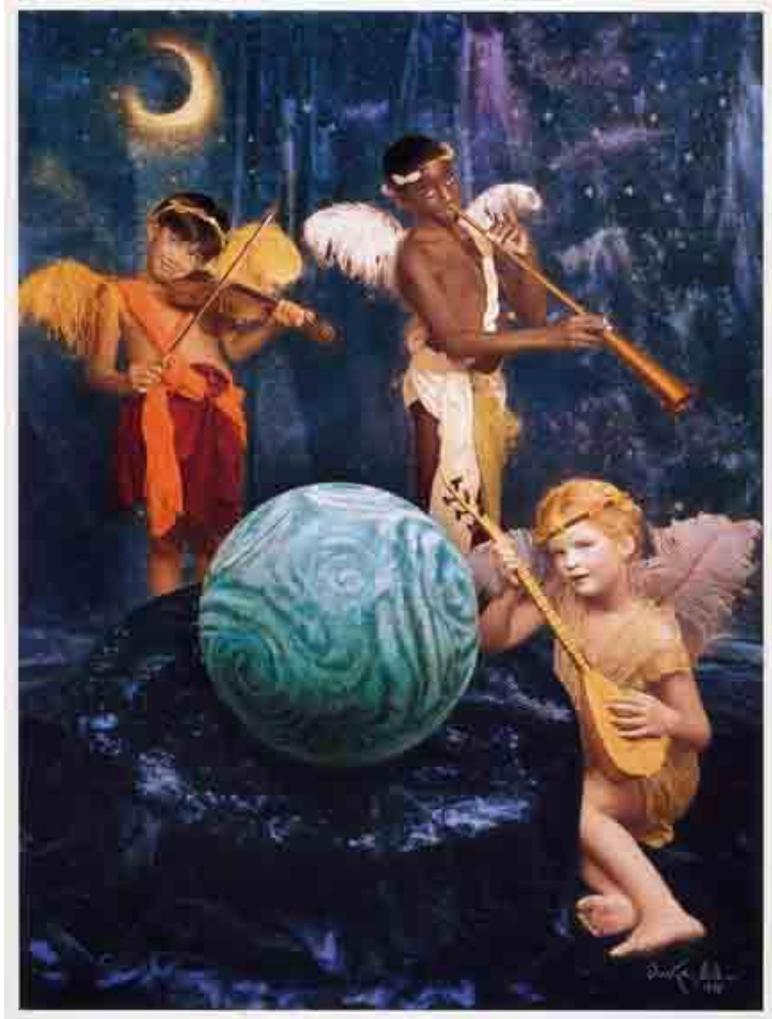
Gerardo Vera



Adolfo Suárez



Sin título (1992)



*Angelitos* (1996)



*La sensibilidad* (1996)

## 4.2. L'autoportrait



Les premiers autoportraits de la fin des années 1970 étaient liés à la performance et à l'art conceptuel



Ouka Leele, *Autorretrato con agua* (1980)





*Herida como la niebla por el sol (1987)*

« Pour moi, à cette époque, Saint-Jean de la Croix était très important, il l'a toujours été et le restera. J'étais impressionnée par quelque chose que m'avait raconté un ami, un scientifique, que chaque seconde, tout le temps, nous étions traversés par des éclairs cosmiques. Cette image reflète pour moi cet état de l'âme qui peut être dramatique et tragique, mais qui est à la fois mystique. C'est une sorte d'extase où on sent que l'amour vous traverse. Cela peut ressembler à de la douleur, mais c'est une douleur pleine de vie et pleine d'amour. » (Ouka Leele)



Le Bernin, *L'Extase de Sainte Thérèse* (1645-1652)



Horace Le Blanc, *La transverbération de Sainte Thérèse* (1621)



Ouka Leele, *¿Dónde vas, amor mío, amor mío, con el aire en un vaso y el mar en un vidrio?* (1987)



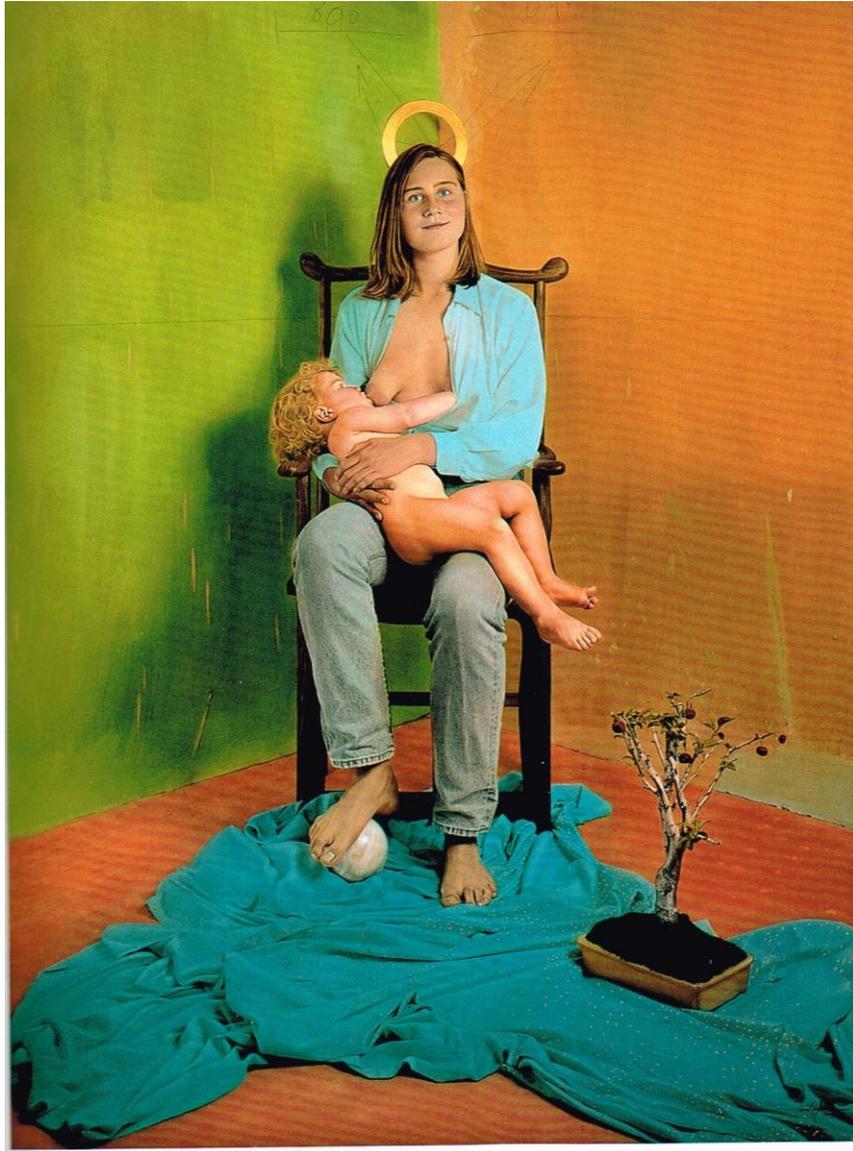
Ouka Leele, *El niño la está mirando*  
(1996)



Dürer, *La Vierge à la poire* (1526)



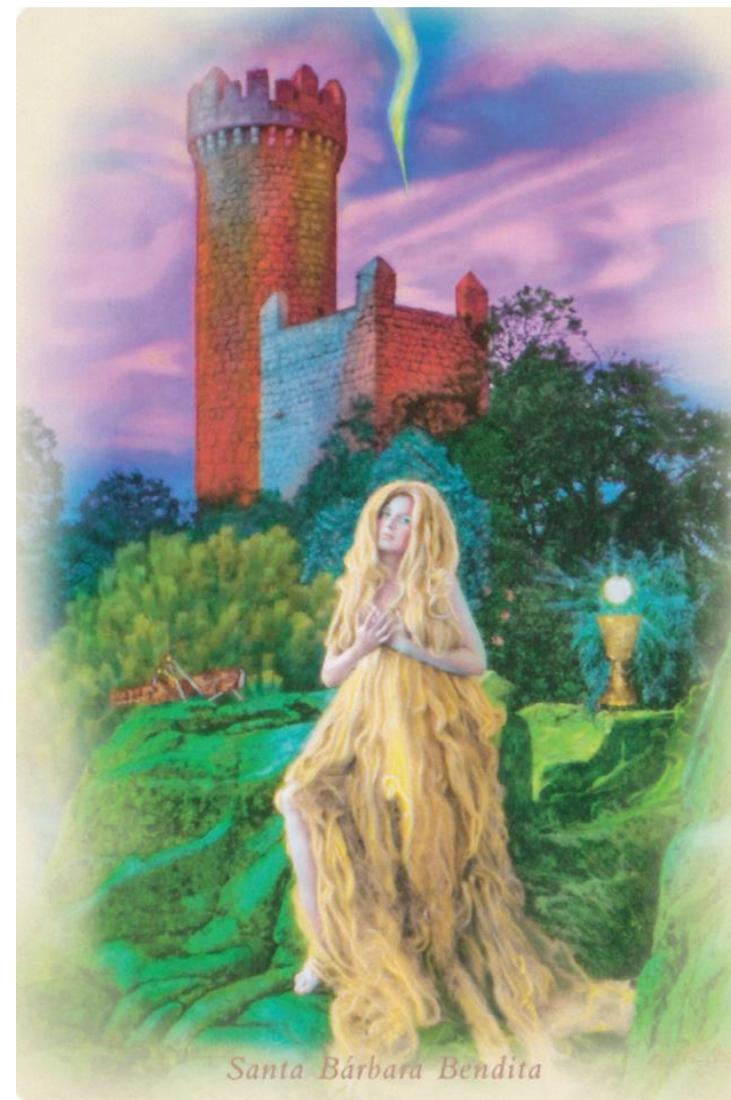
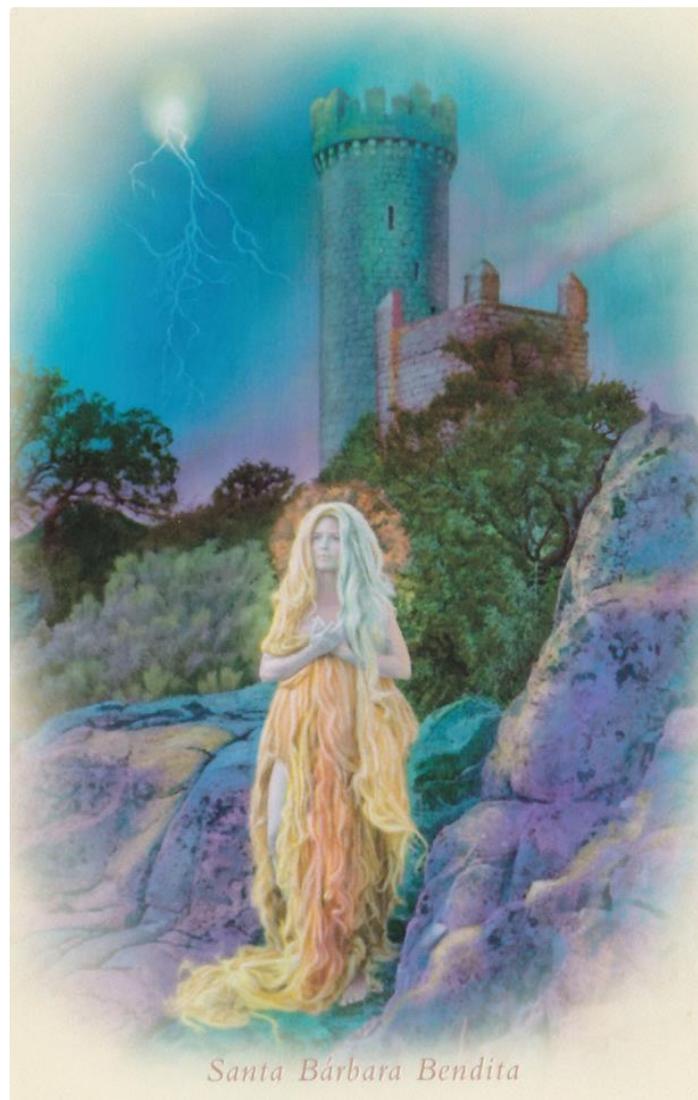
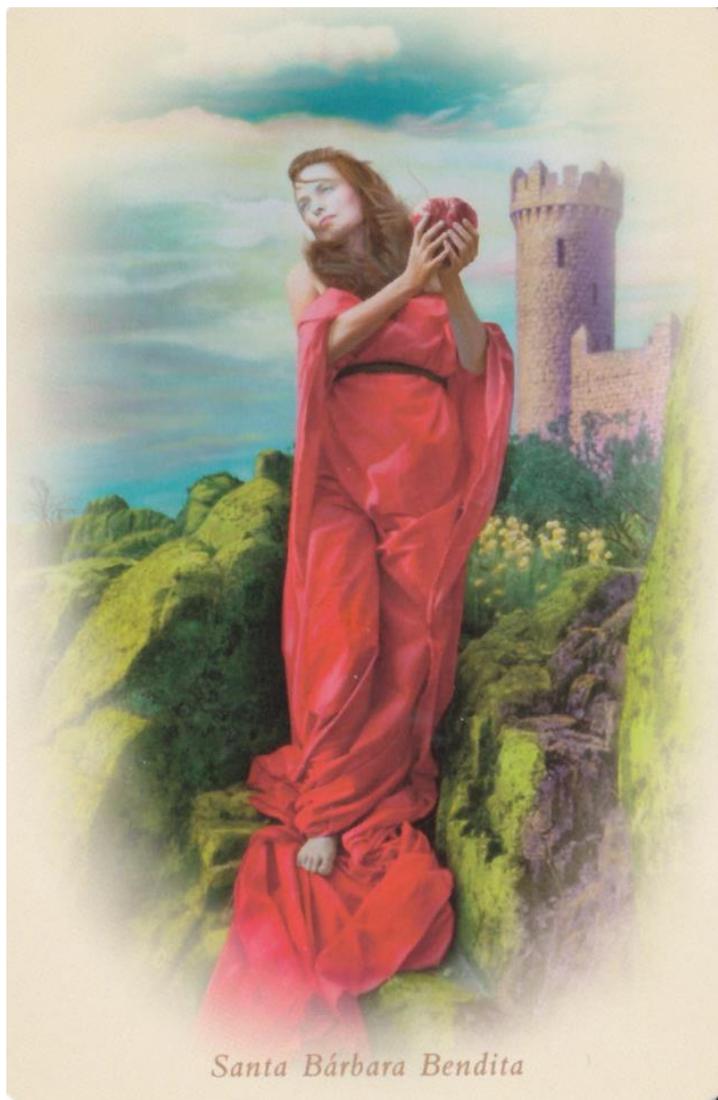
Boticelli, *La Madone à la grenade* (vers  
1487)



Ouka Leele, *La abundancia* (1995)



Murillo, *L'Immaculée Conception*  
(1660-1665)

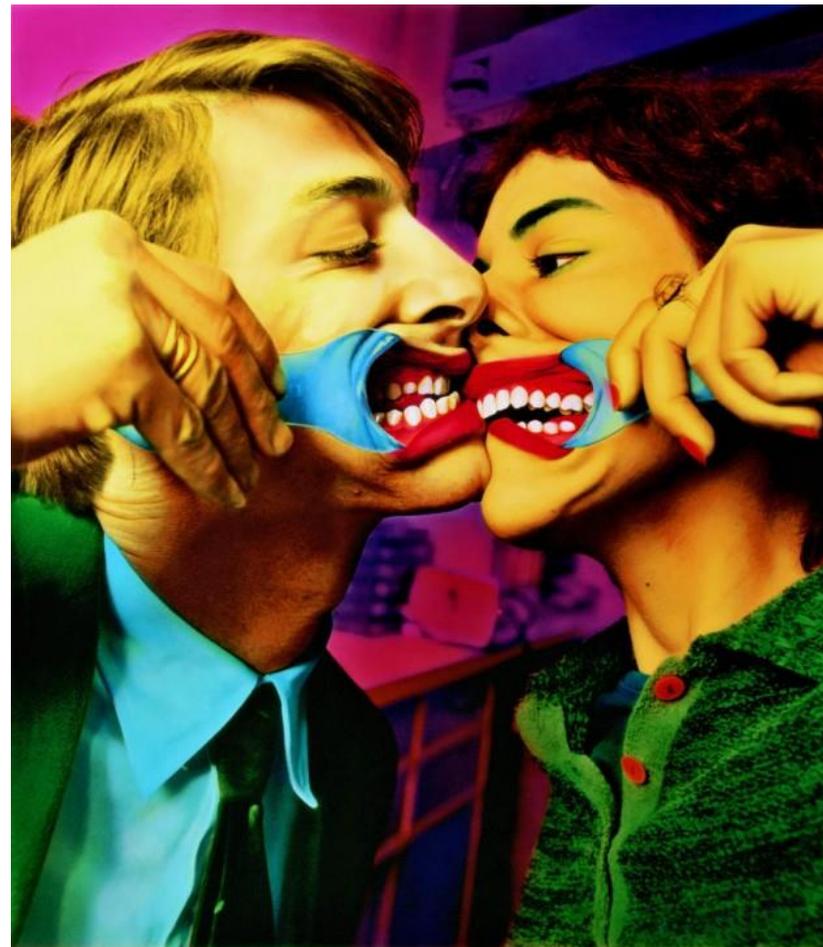


Ouka Leele, *Santa Bárbara bendita I, II et III* (2010)

## 5. Les natures mortes



Ouka Leele, *Hasta que la muerte nos una* (1988)



Ouka Leele, *El beso* (1980)



Ouka Leele, *Mi primer bodegón* (1984)



Paul Cézanne, *Rideau, cruchon et compotier* (1894)



Ouka Leele, *Naturaleza viva, naturaleza muerta* (1985)



Ouka Leele, *Los tesoros del bosque* (1988)



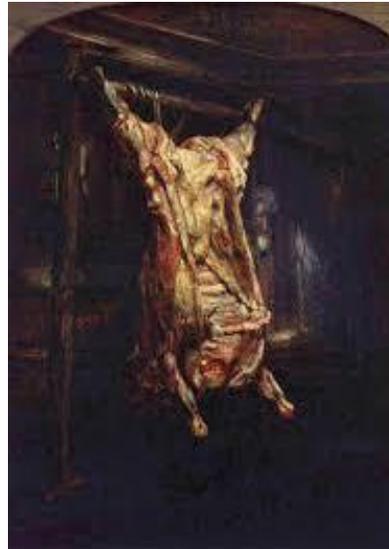
Man Ray, *Sans titre* (1928)



Ouka Leele, *Si vas a la carnicería, pregúntale al carnicero si es más barata la carne en blanco y negro* (1984)



*Carne de mi carne, chuleta de mi corazón* (1984)



Rembrandt, *Le bœuf écorché* (1655)



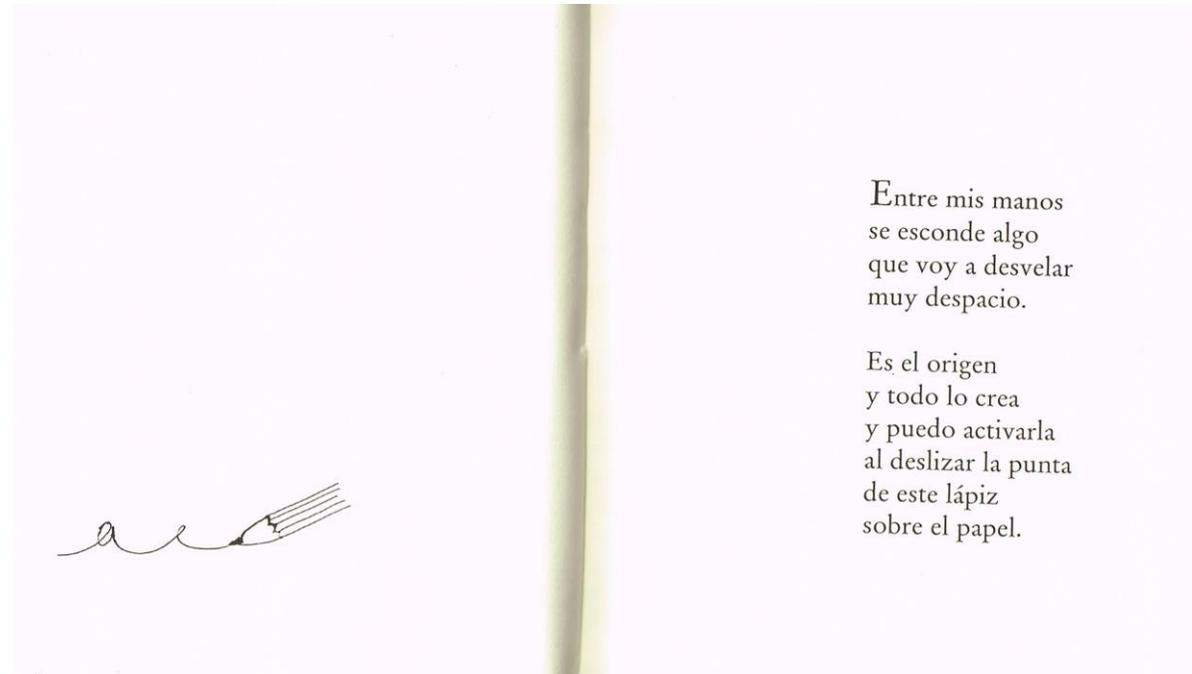
Dalí, *Œufs sur le plat sans le plat* (1932)

## Conclusion

« Quand j'ai vu pour la première fois les photographies d'Ouka Leele à la galerie Redor de Madrid, elles m'ont surprise par leur vitalité aussi rageuse, par leur imagination débordante et leurs couleurs et par ce merveilleux sens de l'humour et de l'ironie » (Cristina García Rodero, photographe espagnole)



Ouka Leele, *Espiral de la solidaridad*  
(performance contre les violences faites  
aux femmes)



Extrait du livre de poésie *Este libro arde entre mis  
manos* (2009)